



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

La fête
du TC
p. 8 à 12

2^e tour **Espoirs !** tout à gagner

2 € - N°4029 - Du 05 au 11 juillet 2024



• **Législatives**
2^e tour P.-O. p. 4/5

• **CPAM 66**
Un licenciement inique p. 6

l'Édito

L'ignoble traitement de l'information



Michel Marc

En France cohabitent des médias de natures et d'essences diverses. Certains, les plus nombreux, sont la propriété de groupes financiers capitalistes, de Libé au Figaro, du Nouvel Observateur au Point. Il faudrait y ajouter la presse quotidienne régionale, exclusivement aux mains de groupes financiers. L'humanité échappe à la règle ainsi qu'un certain nombre de journaux numériques qui appartiennent à leurs lecteurs. Il y a aussi la radio et la télévision où seuls les groupes Radio-France et France TV relèvent de financement public et font partie des services publics d'éducation, d'information et de divertissement. Les autres chaînes et stations appartiennent au privé. Chacun sait cela.

• Le Nouveau Front Populaire est donc né. Très vite. C'est historiquement inédit. C'est, en soi, un événement politique de grande portée. En deux ou trois jours, des forces nombreuses, peu ou pas habituées à se mêler au grand jour des questions électorales, ont mis les pieds dans le plat de l'urgence et de l'engagement. Citons vite la CGT, la FSU, Solidaires, la Ligue des Droits de l'homme, le Mrap, la FCPE et bien d'autres associa-

tions qui ont poussé et sont intervenues. Dans les médias, rien ou presque rien. Et pourtant. Ils ont tous passé sous silence cet aspect inédit de la volonté populaire pour en réduire la portée. Dans le public, et dans le privé.

• L'ignoble accusation d'antisémitisme d'une composante politique du NFP a servi ensuite de fil conducteur aux éditorialistes, du privé et du public, dans une sorte d'unanimité totalitaire concomitant pour, là encore, dénaturer le fond du mouvement en cours, le diviser, apeurer le badaud et l'éloigner du scrutin et de la réflexion. Ignoble.

• Enfin, le renvoi dos à dos des « extrêmes », comparant sans vergogne l'extrême droite raciste, xénophobe et anti sociale du RN avec un mouvement, associé à d'autres partis, porteur d'avancées démocratiques et de progrès social, donne envie de vomir.

La perspective réaffirmée il y a 3 jours par Marine Le Pen d'une privatisation totale de Radio France et de France TV n'incite pas à l'optimisme.

Le PCF 66 lance un appel

Le Nouveau Front Populaire. Seule alternative pour le progrès social

« Dans les Pyrénées-Orientales comme au niveau national le résultat du 1^{er} tour des élections législatives est une condamnation sans appel de la politique de Macron. Malheureusement ceux des électrices et des électeurs qui pensent donner un prolongement à cette volonté en votant RN se tirent une balle dans le pied ». Plus loin, le PCF interroge : « comment peuvent-ils penser que cette formation, au vu des actes de ses élus et de son alliance avec l'épouvantail Clivotti, va constituer une alternative et répondre à une volonté de rupture avec les politiques antisociales inspirées par le grand patronat ? ». Le texte note

ensuite l'immédiate augmentation des cours de la bourse, « véritable baromètre antisocial ».

L'appel au rassemblement

« Les électrices et électeurs des Pyrénées-Orientales qui ont un attachement à la démocratie, qui sont d'une culture humaniste et républicaine - quelles que soient leurs nuances politiques-, n'ont qu'une possibilité de faire barrage à la démagogie lepéniste empreinte de racisme, de xénophobie et d'atteinte aux libertés ». Puis il pointe le danger imminent : « le programme du

RN est sans perspectives réelles d'amélioration du sort des habitants de ce département mais au contraire facteur d'aggravation des divisions et des tensions ».

Enfin, pointant du doigt le système électoral actuel, le communiqué précise : « voter pour les candidats du Nouveau Front Populaire c'est aussi voter pour corriger le système électoral en vigueur qui serait susceptible de donner une majorité absolue à un courant d'opinion qui ne représente qu'un tiers de l'électorat. Y compris dans notre département où au moins deux sièges devraient revenir à d'autres formations ».



Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous !
Bulletin d'abonnement
à remplir lisiblement, en lettres majuscules.

Papier / 6 mois 40€
 Papier / 1 an 78€
 Numérique - Papier / 1 an 100€
 Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du Travailleur Catalan
 par prélèvement automatique (joindre un RIB)

Nom : Prénom :
 Adresse :
 N° : Rue, Bd, Av, etc... : Nom de la voie :
 Code postal ou cedex : Ville :
 Mail : Tél. :

Bulletin à renvoyer à : Le Travailleur Catalan, 44 avenue de Prades - 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 67 00 88 - Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.



TAMPONS - PLAQUES - GRAVURES
 IMPRIMERIE - SIGNALÉTIQUE - PANNEAUX
 SUPPORTS DE COMMUNICATION
 CRÉATION DE MÉDAILLES - RÉCOMPENSES SPORTIVES
04 68 50 50 96
 sastre.graveur@free.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
 Tél. 04 68 67 00 88
 mail : letravailleurcatalan@letc.fr
 Site : www.letc.fr
 Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
 N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
 Jean Vilert
 Maquette : Corinne Coquet
 Une : © Corinne Coquet
 Illustrations : © Delgé
 Impression : Imprimerie Salvador
 33 bd d'Archimède - 66200 Elne (France)

Webmaster :
 Corinne Coquet / Dominique Gerbault
 Publicité :
 Richard Siméon



Habilité à la parution
 de vos annonces
 légales.
 Contactez-nous par
 mail : legales@letc.fr



Élections législatives



Face à l'extrême droite, aucune voix ne doit manquer

Le score sans précédent obtenu par l'extrême droite aux élections législatives anticipées peut lui ouvrir les portes du pouvoir. L'heure est au sursaut républicain pour éviter le pire au second tour, dimanche 7 juillet. Le Nouveau Front Populaire, pour le moment deuxième force du pays, doit redoubler d'efforts pour faire rempart.

La France sera-t-elle le pays des Lumières qui s'éteignent ? L'extrême droite n'a jamais été si près des portes du pouvoir. Tel est le principal enseignement du premier tour des élections législatives anticipées du 30 juin. Le coup de poker irresponsable du président met ainsi en péril la démocratie dans l'Hexagone. Avec près de 12 millions de voix et 33,1 % des suffrages exprimés, le Rassemblement national (RN) et ses alliés (Ciotti) peut espérer remporter une majorité absolue des sièges à l'issue du second tour dimanche 7 juillet.

En deux ans, cette famille politique qui incarne la négation même de tout ce que la France a pu prétendre apporter d'inspirant et de vertueux à l'humanité, enregistre même un gain de 12

points. Le parti de Marine Le Pen, à lui seul, est désormais à 30 % dans notre pays. Ce bloc de haine et de peur, de rejet des autres, de mesures simplistes et discriminantes, ce bloc d'insultes à l'intelligence individuelle et collective, n'a jamais été aussi haut dans notre histoire électorale. Le tout alors même que la participation a bondi de 19 points : de 47,51 % en 2022, elle est passée à 66 %. Le NFP face à l'extrême droite dans l'écrasante majorité des circonscriptions.

L'autre enseignement de ce premier tour, c'est que la gauche, rassemblée au sein du Nouveau Front Populaire (NFP) ne se résigne pas et relève le défi. C'est elle qui sera face à l'extrême droite dans l'écrasante majorité des circonscriptions. Les forces de gauche, alliées au

sein du NFP, font mieux que résister : elles progressent. Avec 28 % des voix, le NFP obtient plus que la précédente coalition de gauche, la Nupes, qui avait rassemblé 25,66 % des suffrages en 2022.

Les partis de la « majorité » présidentielle reculent, de leur côté : de 25,75 % des voix en 2022, ils tombent à 20 %, quand le parti de la droite dite classique, Les Républicains, recule à 6,7 %.

Chacun peut mesurer l'immense injustice et l'immense danger que nous font courir les institutions de la V^e République. Alors même qu'il dispose de 35 % des voix, et non pas de 51 %, le RN pourrait rafler une majorité absolue des sièges. Aucune voix ne devra donc manquer.

Jacques Pumaréda

Le PCF

« Il est des moments où les principes doivent prévaloir sur les calculs politiques. Restaurer la confiance de notre peuple en la politique, c'est clairement refuser toute attitude qui contribuerait au succès des pires ennemis de la démocratie », insiste le PCF, qui s'adresse solennellement à l'ensemble des forces républicaines : « peuvent-elles consentir à voir notre nation défigurée, privée de ce qui lui aura toujours permis de porter en direction de l'Europe et du monde les idéaux de justice, de paix et de coopération entre les peuples, loin de l'idéologie xénophobe et liberticide de l'extrême droite ? ».

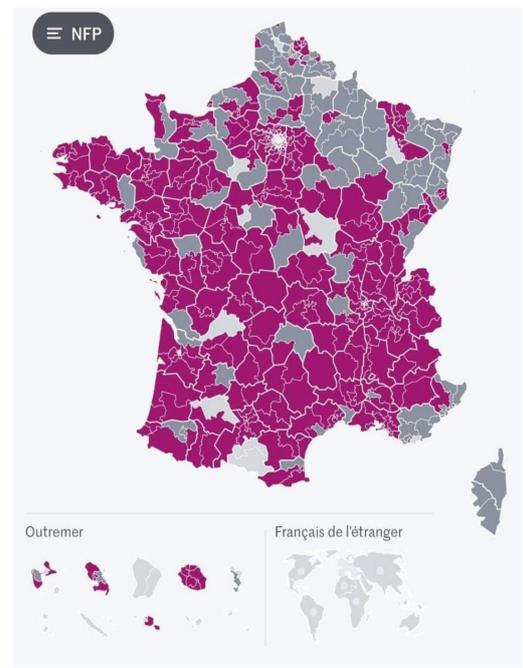
« La situation est extrêmement grave pour la France. L'heure est au sursaut pour la République », alertent les communistes, dont les députés sortants sont par ailleurs menacés dans nombre de circonscriptions. Fabien Roussel est battu avec 34,4% des voix face au RN qui fait 50,3% et donc élu.

Jean-Luc Mélenchon

« Nous allons vers un deuxième tour d'une exceptionnelle intensité. Le pays doit choisir. Va-t-il aggraver le pire de ses divisions, celle des inégalités sociales, celle des différences de religion, de couleur de peau, d'origine sociale ou géographique ? Ou bien va-t-il se rassembler pour ne former qu'un seul peuple se consacrant à l'entraide et au bien commun sans condition préalable ? Tel est le choix du deuxième tour ».

Olivier Faure

« C'est au tour de la « Macronie » à lancer un appel clair à la mobilisation pour la République. Ils ont bénéficié de nos voix en 2017 et en 2022, alors maintenant, c'est à leur tour de faire en sorte que l'extrême droite ne puisse pas gouverner. »



Les candidats NFP se qualifient dans 405 circonscriptions

Marine Tondelier : tout le pays devra se soulever

« La surprise des jours suivant la dissolution a été l'avènement d'un Nouveau Front Populaire. La surprise des 24 prochaines heures doit être la construction d'un Nouveau Front Républicain », insiste Marine Tondelier, secrétaire nationale des écologistes. Pour repousser le pire et bâtir enfin des jours meilleurs.

1^{ère}
Circonscription
Francis Daspe



Tout est encore possible

Sur cette circonscription, plutôt urbaine, périurbaine et ramassée, le candidat présenté par le Nouveau Front Populaire, Francis Daspe, est arrivé en 2^e position, réalisant 25,31% des voix (en hausse de 2 points par rapport à 2022), assez loin de la candidate du RN, Sophie Blanc à 45,2%. Dans les villes périphériques, l'extrême droite frôle ou dépasse les 50%, Pollestres, Bompas, Toulouges, Canohès et Cabestany. En ville, les résultats sont un peu plus équilibrés, moins spectaculaires et le RN n'at-

teint jamais les 50%, tout en restant en tête. Le Front populaire obtient ses meilleurs résultats au Bas Vernet (37%).

Le second tour s'avère donc délicat. Francis Daspe livre ici ses sentiments. « Si le RN est arrivé largement en tête, il a fait le plein de ses voix, en captant les voix de droite et de Reconquête dès le premier tour. (...) ». Tout semble donc possible. Le candidat poursuit : « Il y aura trois duels dans le département. Le combat politique se traduit entre deux projets

antagonistes et inconciliables, deux projets de civilisation, deux visions du monde » et précise : « répression et criminalisation de l'action revendicative sont au rendez-vous du RN.(...) Quant à la fraternité, que devient-elle lorsque l'on promeut la discrimination et

que l'on stigmatise l'autre, le chômeur, l'étranger... ». Les équipes ont le moral. « Nous pouvons encore convaincre et faire la lumière sur la réalité des intentions RN. J'ai confiance dans un sursaut républicain et dans la prise de conscience républicaine ».

2^{ème}
Circonscription
David Berrué



Merci

Pour les citoyens de la côte sableuse (du Barcarès à Saint-Cyprien), de la Salanque, de Perpignan nord Haut-Vernet, de Rivesaltes et des Fenouillèdes, il n'y aura pas de second tour. « dimanche sera gris... ». La candidate RN a été élue avec 55% des suffrages. Le score est important. Le tsunami touche, à quelques petites exceptions près, l'ensemble des communes. Dans certaines communes l'extrême droite dépasse 60%. Le Barcarès, Latour-Bas-Eine, Pia... Seul échappe à l'ensemble la par-

tie perpignanaise, où le NFP atteint 37% et le RN 44,8%. Le NFP est donc troisième sur l'ensemble avec 20% des voix recueillies. Il n'y aura pas de réponses simples. David Berrué et Lola Beuze ont mené campagne, avec les citoyens et l'ensemble des forces du NFP.

Remerciements : David Berrué écrit

« Après notre élimination au premier tour de ces élections législatives, nous sommes évidemment déçus, navrés pour toutes celles et ceux qui sont attachés à

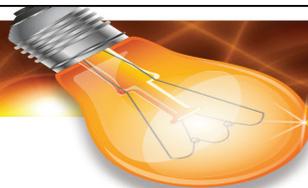
la justice sociale, à la protection de l'environnement, à la démocratie. Bien sûr, après que 9 600 voix se soient portées sur notre candidature en 2022, nous en recueillons aujourd'hui 13 910. Soit une progression de 45%. C'est dire l'espoir justifié qu'a inspiré la dynamique du Nouveau Front Populaire. Mais la hausse de la participation profite aussi à l'extrême droite. (...) Portée par le vent mauvais d'une scène politique et médiatique imprégnée de ressentiment, de renoncement, de

méchanceté. Merci à nos familles politiques, qui ont pris leurs responsabilités.

Merci aux militants, qui ont tout donné lors de cette belle campagne plurielle, dense, collective. Nous appelons nos compatriotes attachés au consensus républicain à agir en conscience. Comme nous l'avons fait, en 2017 et 2022, en votant Macron. Dimanche 7 juillet, dans les P.-O., voter pour le Nouveau Front Populaire, c'est voter pour un nouveau Front républicain. »

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA
INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

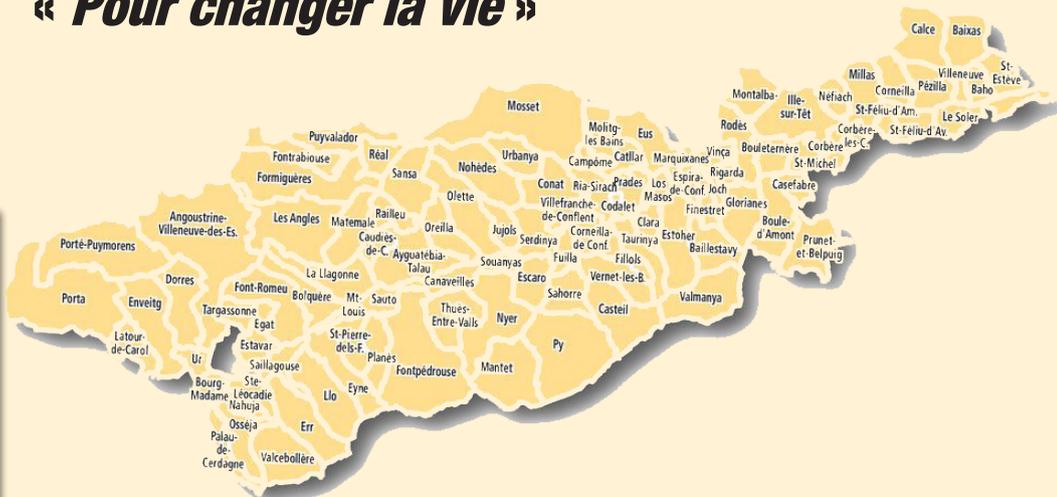
1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

3^{ème}
Circonscription
Nathalie Cullell



« **Pour changer la vie** »



Nathalie Cullell veut incarner le « *rassemblement républicain* » et « *rassembler le camp républicain pour sauvegarder la cohésion de la société* » : tel est le message que porte la candidate du Nouveau Front Populaire, Nathalie Cullell, qualifiée pour le second tour de dimanche prochain face à Sandrine Dogor-Such, la députée sortante du RN. Avec quelque 17 points de retard sur sa concurrente, Nathalie Cullell devra accomplir un pas de géant pour l'emporter dans une circonscription où le vote d'extrême droite a connu un bond spectaculaire dans le secteur rural. À Prades, l'extrême droite est désormais en tête avec près de 40% des suffrages, soit un bon en avant de 20 points par rapport à 2022. Mais Nathalie Cullell ne s'avoue pas vaincue. Elle dispose de quelques atouts dans sa manche. À commencer par sa propre progression au premier tour : elle a recueilli dimanche dernier 28,03% contre 27,29%

en 2022. À Perpignan, elle talonne Sandrine Dogor-Such de 309 voix seulement. En secteur urbain, le RN ne bénéficie pas d'un « effet » Louis Aliot. « *Mon score montre que les Perpignanaises et les Perpignans ne sont pas dupes de la politique clientéliste du maire d'extrême droite* », note la candidate du Nouveau Front populaire. Enfin, le retrait de la macroniste Laurence Gayte pour qui « *aucune voix ne doit aller au Rassemblement national* » est une bonne nouvelle, saluée par Nathalie Cullell qui veut incarner dimanche prochain le rassemblement républicain. « *Nous ne sommes pas seulement là pour faire barrage au RN. Nous portons un programme d'espoir* », lance la candidate qui a reçu le soutien de très nombreux élus de terrain et pour qui le RN n'est autre que... le choix du pire.

4^{ème}
Circonscription
Julien Baraillé



Au travail !



Le Nouveau Front Populaire, avec ses forces de gauche unies, recueille un score qui le place en 2^e position. Son candidat, Julien Baraillé, obtient 25,95% des voix, résultat supérieur au candidat de la Nupes aux législatives 2022 (21%). Les « *macronistes* » sont éliminés au 1^{er} tour. Quant au RN, la 4^e circonscription n'échappe pas à la dynamique qu'il a théâtralisé aux européennes : quasiment tous les villages voient le candidat doubler son score

en voix et en pourcentage au point de se retrouver en ballottage favorable. L'augmentation de la participation (+ 20%) accentue mécaniquement la hausse de voix mais celle-ci a malheureusement profité au RN. Perdue la conscience politique ? Perdue la conscience de classe sociale ? Perdu le sens des mots tolérance, solidarité ? Julien Baraillé, socialiste et humaniste salue celles et ceux qui ont retrouvé le chemin des

urnes, notamment la jeunesse et, analysant que le RN n'a pas encore de majorité, garde espoir car, dit-il : « *à l'échelle du Pays, plus des 2/3 des électeurs n'ont pas voté pour le RN.* » Les électrices et électeurs de la 4^e circonscription sont appelés au 2^e tour à faire barrage à la division identitaire, nationale, européenne, à refuser « *d'essayer* » une extrême droite violente, guerrière, anti-démocratique, destructrice des valeurs de la République.

CPAM* Perpignan

Le licenciement abusif d'une salariée largement contesté

Les syndicats CGT et FO, ainsi que de nombreux salariés, ont massivement manifesté devant l'établissement perpignanais et ont promis la solidarité à leur collègue Salima.

Salariée depuis vingt ans, cette « employée appliquée, toujours bien notée, efficace et agréable avec les interlocuteurs, quels qu'ils soient (propos de la chef de service) », se trouve aujourd'hui sous le coup d'une mesure disciplinaire qui interroge les syndicats et qui révolte la quarantaine de professionnels rassemblés dans la rue des remparts. « Nous sommes en grève, pendant 55 minutes aujourd'hui, le temps de dire notre colère et de réaffirmer notre solidarité » précise ainsi une employée qui ajoute : « nous ne lâcherons pas Salima ». Le même rassemblement se tenait route d'Argelès, en même temps, avec, lui aussi, une forte participation.

Une accusation inique

« Ça, ce n'est pas une faute grave ! Au contraire ! » ajouta au micro sa chef de service, non sans avoir vanté les qualités professionnelles de la dite fautive et en donnant quelques exemples de « vraies fautes professionnelles ». Salima a donc été convoquée une première fois le vendredi 14 juin pour « un entretien préalable au licenciement ». La directrice lui reproche « un manquement au devoir de réserve et au devoir de loyauté » après son intervention auprès d'un professionnel de santé pharmacien. Salima a été convoquée devant un conseil de discipline à Montpellier ce mercredi 3 juillet. D'après les deux syndicats, « si manquement il y a eu, c'est bien celui de l'obligation de sécurité qui incombe à l'employeur, obligation non respectée en n'informant pas la salariée de la situation du pharmacien... ». Les deux représentants



© Michel Marc

syndicaux ont pris la parole : « il est nécessaire d'agir collectivement, avant que le licenciement ne soit effectif. Un tel dossier serait retoqué en quelques minutes aux prud'hommes ! Nous sommes tous concernés. Cela peut arriver à chacun d'entre nous. Quand notre travail peut être remis en cause sur la base d'un unique témoignage malveillant ».

M. M.

*Caisse Primaire d'Assurance Maladie

Social

Des luttes dans les P.O., dont celle de la Banque Populaire du Sud

Les élections prochaines, pas plus que les jeux olympiques, n'ont anesthésié les luttes revendicatives. Elles portent toutes l'intérêt commun, la qualité des services, l'amélioration des conditions de travail et la hausse des salaires.

Mardi 18 juin, plusieurs dizaines de salariés étaient en grève en Roussillon. Ceux de la clinique des Pins, les postiers dans les villages de Salanque et du Fenouillèdes (80 % de grévistes), et enfin les employés de la BPSud. Le syndicat CGT de la Banque Populaire s'explique.

« Nos revendications sont claires et justifiées »

Les grévistes réclament des augmentations de salaire de 5,5 %, la création d'un service support pour soulager les conseillers de clients professionnels. Il y a besoin de créer des emplois. Par ailleurs, ils demandent aussi « d'en finir avec la pression commerciale et l'infantilisation des équipes », exigeant une modification du système de « récompenses individuelles » dans un sens plus col-

lectif et un système d'avancement plus logique prenant en compte l'ancienneté dans l'entreprise.

« Le mouvement était local, j'entends par là que cela ne concernait que le groupe Banque Populaire du Sud, mais notre groupe s'étend sur 9 départements. Les banques populaires sont régionales et se regroupent sous le giron de BPCE. (Le Groupe BPCE est le 2^e groupe bancaire en France et finance plus de 20 % de l'économie française, avec un résultat net en grande augmentation). Elles restent cependant des entités différentes selon les départements. Cette grève ne concernait donc que le groupe BPSud » nous a précisé l'un des responsables CGT.

La dernière grève remontait à 2012

« Il n'est jamais facile de faire

Banque Populaire du Sud : les syndicalistes ne sont toujours pas contents !



grève. Une cinquantaine de salariés l'ont faite dans le département. Ce qui est pas mal. Le syndicat majoritaire (SNB-CFE-CGC) a tout fait pour décourager le mouvement. Des cadres aussi, responsables de service, ont fait pression. Malgré tout, une trentaine de collègues a accepté de sortir devant le siège central »

poursuit Sébastien, délégué syndical CGT qui ajoute : « l'entreprise nationale pourrait accéder à ces demandes et créer de l'emploi. Elle en a les moyens. Et bien non. Les départs à la retraite ne sont pas remplacés, en général. Et on augmente la pression sur les épaules de ceux qui restent ».

Propos recueillis par Michel Marc

Conseil départemental

Françoise Fiter :

" Répondre aux besoins des populations "

Lors de sa session du 27 juin, l'assemblée départementale a présenté un rapport sur son implication dans le contrat de ville. Françoise Fiter a développé la position du groupe communiste.

Le Département est impliqué dans le développement des quartiers de la ville de Perpignan tant dans le renouvellement urbain que dans le contrat de ville. Françoise Fiter, au nom du groupe communiste, approuve totalement les conditions posées par la collectivité (CD) dans « *le rapport et son souci de vigilance quant à la qualité des réponses apportées aux besoins de la population de ces quartiers et à la mise en œuvre d'une véritable concertation.* »

Le rapport fait un constat précis et accablant sur les neuf quartiers prioritaires de la ville : « *chômage et précarité massifs, faibles revenus, mal logement, problématique d'accès aux droits et aux soins,...* » ajoutant que : « *6 600 enfants à Perpignan vivent en-dessous du seuil de pauvreté !...* ». L'élue communiste met en regard de ce constat « *les 100 milliards de dividendes versés aux actionnaires des entreprises du CAC 40...* ». Elle note également l'impact de la disparition des services publics. À Perpignan, par exemple, l'élue déplore : « *les antennes CAF et CPAM ont été rayées de la carte laissant les habitants des quartiers prioritaires dans le désarroi et la difficulté.* »

Suppressions compensées par les travailleurs sociaux des Maisons sociales du Département ! C'est donc sur ce concentré d'inégalités sociales et territoriales que les mesures de la politique de la ville et du NPNRU doivent agir.

À Perpignan, la concertation est en panne

Elle rappelle ensuite, dans son intervention « *la réaction de colère des habitants de Saint-Jacques en 2018 face à des démolitions dont ils n'étaient pas informés. Mécontentement qui perdure, les mêmes causes produisant les mêmes effets.* » Alors « *qu'un des axes essentiels de la politique de la ville et du NPNRU reste la concertation en amont des habitants.* » C'est loin d'être le cas à Perpignan. Elle note qu'il faudrait y ajouter la disparition à Saint-Jacques de l'association « *Le fil à métisser* », qui faisait tant dans le domaine de l'éducation à la santé, du suivi de nombreuses familles et dans celui du lien social. Enfin elle cite la diminution du soutien de la ville à des associations à vocation culturelle.

L'avenir en question



Françoise Fiter se réjouit « *que notre collectivité poursuive et amplifie son engagement auprès de celles et ceux qui sont le plus en difficulté et son soutien aux associations qui œuvrent au plus près des habitants.* ». Mais elle conclut sur une « *vive inquiétude aujourd'hui sur le devenir de la politique de la ville et de la réinstauration de l'égalité républicaine dans les quartiers prioritaires à l'aune des discriminations officialisées et de la préférence nationale prônées par l'extrême droite.* »

N. G.

Le train primeur n'est pas parti !

Les candidats à l'écoute des cheminots

Les syndicats CGT et UNSA avait convié les candidats du NFP sur les quais, ce vendredi, deux jours à peine avant les élections. Il s'agissait de leur remettre les cahiers revendicatifs et de s'en expliquer.

Et Surprise ! Vendredi, le train primeur, qui devait être le dernier, n'est pas parti. Les salariés ont été prévenus au dernier moment, vers 10 h du matin. Mika Meusnier, secrétaire du syndicat CGT, prenait alors le temps d'expliquer la situation, tant au plan national qu'au plan départemental. « *Le trafic augmente de façon importante sur les routes et les autoroutes, s'agissant du transport de marchandises. La part modale du Fret ferroviaire recule depuis plusieurs années dans une période où tout devrait être mis en œuvre pour favoriser le rail, dix fois moins polluant et beaucoup moins accidentogène.* ». Des chiffres précis ainsi que des informations à propos de la discontinuité mise en place dans le domaine du fret et de l'abandon de 23 flux étaient alors donnés. L'existence d'un rapport d'une commission parlementaire à l'initiative du groupe communiste et de ses conclusions leur était aussi révélée. Les candidats (photo) prenaient alors un à un la parole, certifiant leur soutien aux revendications et approuvant la lutte menée pour renverser la courbe et redonner au rail la place perdue dans le transport des marchandises.

M. M.



Voilà. C'est fini

Notre fête est passée, joyeuse et grave à la fois. Entre les gouttes !

Joyeuse

Les amis se retrouvent. Les camarades aussi, qui s'affairent, discutent, écoutent et échangent, beaucoup. Ceux des syndicats, ceux du PCF bien sûr et d'autres partis de gauche, ceux des collectifs et des associations présentes, et ceux qui, pour le moment, n'ont pas encore essayé un engagement quelconque, humanitaire, social ou politique. Pour un temps, ces derniers sont aussi des camarades, les « camarades de la fête du TC ». Ils s'y sentent bien et ils le disent : « *ici, on est tranquilles, en sécurité, sans stress. On peut se parler, même avec des personnes qu'on ne connaît pas. On est vraiment bien reçus. Merci* ». Les repas sont partagés, de la simple « *barquette de frites* », debout, aux repas plus élaborés,

couscous, agneau, fideua, moules... , assis. Les « *collations* » aux comptoirs des stands durent parfois longtemps et s'éternisent. Le temps est suspendu. La musique est présente. Éclectique. Les artistes donnent beaucoup et se mêlent à la fête, et se l'approprient. Ils savent où ils sont, ils le disent et, avec leurs voix et leurs instruments, s'associent aux combats à mener pour une autre société, plus humaine. Les enfants jouent, créent avec Elsa, peignent, graffent et sculptent des formes et quelques objets insolites. Libres et créatifs.

Cette fois-ci, la pluie s'est invitée, comme pour dire aux tenants des processions mystiques qu'elle était libre de choisir ses instants. Polie, elle a bien rafraîchi le parc arboré et l'herbe

piétinée, qui en avaient besoin, et elle s'en est allé. Ciel bleu. Merci à elle.

Grave

Le contexte s'est invité. Immanquablement. Que faire et comment ? Les obscurantistes au portes du pouvoir, c'est inédit, dangereux. Il y a le vote, bien entendu. La campagne à mener pour le second tour. Mais il y a aussi aussi et surtout l'engagement nécessaire de tous. « *Il nous faut faire plus et mieux* ». Certains participants ont donc fait le pas utile, celui de l'adhésion durable à notre organisation politique ou à un syndicat. Elles et ils sont les bienvenus. À l'année prochaine !

Michel Marc

Meeting

Un public attentif et réactif face aux nombreuses prises de parole

Les acteurs politiques, syndicaux et associatifs du département se sont exprimés sur la Grande scène, et non sur l'Agora traditionnelle, dès l'ouverture de la fête.



Responsables associatifs, syndicaux, politiques ... ont tous pris la parole en faveur du Nouveau Front Populaire.

Dans le contexte politique actuel, la Fête se devait d'être réussie, évidemment, mais aussi différente. Le nombre impressionnant d'intervenants dans le débat politique d'ouverture a conduit les organisateurs à utiliser la Grande scène, contrairement aux habitudes. Michel Coronas a ouvert le débat en rappelant tout d'abord la nocivité du RN et de Louis Aliot. Après avoir détaillé le programme du Nouveau Front Populaire et son objectif d'améliorer les conditions de vie des gens par une autre répartition des richesses, il a insisté sur la nécessaire « *mobilisation de la société civile* » dans cette période.

Les interventions nombreuses

Tous les intervenants ont manifesté leur inquiétude dans leur champ professionnel ou associatif justifiant leur soutien au Nouveau Front populaire. La FSU a dénoncé la politique destructrice de l'école menée par le gouvernement, dans la droite ligne des projets de l'extrême

droite, faite de tri social et de discriminations. La Jeunesse Communiste, la politique envers les jeunes. Les retraités, la politique de santé. La LDH, la loi immigration. Le syndicat CGT des auteurs, acteurs et interprètes, la politique de la culture. Alternatiba 66, l'absence de politique écologique. Le Mouvement de la paix, le manque de fraternité. Le collectif Droits des femmes a évoqué les reculs de leurs droits dans de nombreux pays.

Quelques citations

Rémi Lacapère, représentant le CD, a balayé un argument souvent utilisé pour voter FN en rappelant qu'« *on a déjà essayé l'extrême droite sous Vichy* ». Il a terminé en exhortant le public : « *devenez acteurs de vos vies* ». Pour

Julien Berthélémy, responsable CGT, « *le problème c'est la fin du mois. Pas la sécurité, pas l'immigration* ». « *Pour gagner, il faut s'organiser. Pour s'organiser, il faut se syndiquer !* »

Vincenzo Celiberti, archéologue préhistorien, bien qu'absent, s'est exprimé par la bouche de Michel Coronas. « *L'homme est naturellement une espèce migrante* ». « *L'humanité est intrinsèquement multiethnique et multiculturelle* ». La parole a ensuite été donnée à un représentant kanak qui, après avoir rappelé la politique coloniale de déshumanisation envers son peuple, a réclamé la nécessité de « *réhabiliter la place de l'humanité dans la société* ». Pour conclure, Michel Coronas a déployé le drapeau palestinien et exigé « *que cesse le massacre à Gaza* ». Le public, même s'il était acquis, s'est révélé à la fois attentif et réactif.

Anne-Marie Delcamp



**LES
CONCERTS**
Fête
TC!

© Zébulon photo 2024



La Paix au cœur du débat

Hervé Bégue président de l'association « Cultures de Paix » et Michel Coronas porte-parole de la fédération du PCF66 ont animé le débat samedi matin. Dans un contexte de guerres en Ukraine, à Gaza et dans bien d'autres pays, les orateurs ont appelé à une prise de conscience des peuples pour relever le défi d'arrêter par des règlements politiques et diplomatiques ces foyers de tension aux conséquences extrêmement catastrophiques pour les populations victimes de ces conflits.

Le droit international

Force est de constater l'incapacité de l'ONU de répondre à ses missions, le veto mis par les États-Unis bloque toute action pour arrêter le génocide en cours à Gaza. Faut-il réformer ce droit de veto des puissances nucléaires ? La livraison d'armes à Israël sous la pression des marchands d'armes doit cesser et la France doit reconnaître l'État palestinien. En Ukraine une solution politique doit être trouvée qui garantit le droit à la sécurité pour tous, l'escalade guerrière ne peut mener qu'à la mort de milliers de civils et militaires. Les nationalismes et impérialismes doivent être combat-



© Jacques Pumaréda

tus, les peuples doivent intervenir pour faire respecter le droit international et amener à des solutions négociées et acceptables par toutes les parties. Les échanges ont continué sur les questions des dépenses militaires toujours en augmentation au détriment des crédits nécessaires aux services publics et aux urgences sociales. La nécessité de faire signer le traité d'interdiction des armes nucléaires par la France a également été évoquée.

Des initiatives en septembre

Le collectif « Cultures de Paix », avec tous ses partenaires, prépare plusieurs actions dans le département au mois de septembre avec un point d'orgue le 2 septembre, journée internationale de la Paix. Le rôle de l'éducation à la Paix a été aussi mis en avant par plusieurs intervenants. Un débat riche et nécessaire dans un monde de plus en plus militarisé.

Jacques Pumaréda

Réchauffement et pollutions

Des solutions existent !

Le débat convoqué se proposait de traiter des causes et de la gestion des conséquences du réchauffement climatique.

Nicolas Garcia, vice-président du Conseil départemental, maire d'Elne, Pierre Serra élu à Vernet-les-Bains, membre du Conseil communautaire et de la commission environnement du PCF et Thierry Nier secrétaire

général de la fédération des cheminots CGT intervenaient successivement pour alimenter la réflexion et les interventions d'un public venu nombreux.

Pierre Serra présentait le « Plan climat pour la France »*, travail mené, avec des scientifiques, par la commission écologie du PCF. Il précisait en préalable que le changement climatique accroît les inégalités et les injustices sociales. La transition climatique nécessite une réflexion politique et des changements économiques et politiques majeurs, de long terme. S'en suivit un exposé très complet.

Thierry Nier évoquait ensuite la question des transports, grand responsable du réchauffement climatique : « ils sont la cause de 30% d'émission des gaz à effet de serre, 89% revenant à la route, 1% au ferroviaire ». Il dénonçait l'ouverture à la concurrence qui a réduit la part du volume transporté par le train à 10%, soulignant « la nécessité de l'intervention de l'État qui doit reprendre son rôle de stratège pour relancer le financement des infrastructures en imposant un volume de marchandises transporté par le train ». Enfin, il dénonçait « les plans de restructurations conduisant à la suppression de 10 000 emplois, et à la fermeture de plus de 500 gares. Le gouvernement s'est engagé à liquider le fret fin 2024. Le Perpignan/Rungis ne circule plus... La rentabilité doit être sociétale et environnementale. Il s'agit d'un choix politique signifiant l'arrêt de la concurrence », affirmait-il avec véhémence pour conclure.

Suite à ces interventions liminaires, le débat s'est poursuivi avec les participants.

Nicolas Garcia intervenait en précisant : « le réchauffement climatique impacte particulièrement notre département avec la sécheresse ». Il soulignait que la question de l'eau est au cœur du débat citoyen sur le changement climatique. « La gestion de l'eau doit revenir à un service public décentralisé, qui assurerait la production et la distribution ». Il énonçait ensuite des solutions de lutte contre le réchauffement, avec « la culture de la pluie », la végétalisation pour provoquer la pluie et la cueillir pour éviter qu'elle aille à la mer, et un travail de sol différent pour mieux capter le carbone et utiliser moins d'eau.



© Michel Marc

Succès de la librairie

Installée dans ses nouveaux quartiers au fond de l'allée centrale, la librairie de la fête a, tout au long des deux jours, constitué un authentique lieu de rencontres et de débats.

D'un côté Élixa et Ombelline de la librairie Torcatris proposaient une sélection de romans, livres jeunesse, livres d'histoire... De l'autre, Nicole et Daniel Dajon, plus spécialisés dans les livres politiques, avec un grand choix de publications des éditions sociales. Samedi après-midi, lors d'une table ronde, les auteurs invités

présentaient leur dernier livre. Successivement Agnès Sajaloli, Olivier Gandou, Daniel Hernandez, Thierry Nutchey et Francis Pornon ont expliqué comment ils avaient été amenés à écrire. Petit à petit l'espace librairie s'est rempli d'intéressés et de curieux.

Ce fut un beau moment de partage et d'échange à l'issue duquel elle et ils ont dédicacé plusieurs livres. Agnès Sajaloli a eu ce mot « *dans le contexte d'aujourd'hui, cela fait beaucoup de bien d'être ensemble.* »

N. G.



© Jean Pouech



Photographie Jean Pouech

Peintures, graffs et sculptures avec Elsa



© Michel Marc

Placé à l'entrée du parc, le stand accueillait les enfants. Il n'a pas désempé. Et les enfants ont trouvé là l'occasion de s'exprimer et d'apprendre. Certains « *connaisseurs* » avaient même prémédité l'événement, emmenant à la fête les supports nécessaires à leur passion, le graff. Un certain Raf s'en est donné à cœur-joie, avec d'autres, laissant libre cours à l'imagination, à l'improvisation pour réaliser des tableaux grand format visuels et colorés.

Les Kanaks à la fête

Les représentants kanaks sont venus témoigner. Gravement. Sur la grande scène, au milieu de l'ensemble des intervenants, et à l'invitation du PCF, le représentant Kanak a dit sa colère et ses espoirs. Il y a dénoncé la persistance insupportable des pratiques coloniales de domination, les inégalités croissantes dans la société calédonienne, la pauvreté qui gagne du terrain et la mise en danger de leurs cultures ancestrales. Enfin il a pu y fustiger la dernière provocation en date, symbole d'une vieille domination et d'un autre temps, « *la déportation sur le continent, en France, en différents lieux* » des militants em-

prisonnés à Nouméa. Ils ne pourront ainsi plus voir leurs familles et leurs soutiens et ne pourront plus communiquer. Vieille méthode utilisée en son temps par Pasqua, avec les militants corses et basques et poursuivie ensuite. Plus tard, les organisateurs de la fête étaient conviés à la « *cérémonie traditionnelle* », instant où on réaffirme le respect que l'on porte à l'autre, et où on offre un cadeau. Moment suspendu, décalé, émouvant. Dominique Poirot acceptait alors l'offrande et, à son tour, donnait l'objet de son choix, en signe de respect mutuel et d'amitié.



© Michel Marc



On vote aussi à la fête



© Joëlle Allermann

Sur le fête du Travailleur Catalan, le stand du PCF proposait aux festivaliers de voter pour deux ou trois propositions du PCF. Ils avaient le choix entre 32 propositions sur les 180 que compte le programme « *Les Jours Heureux* ».

Cette initiative a permis de nombreux échanges sur des changements sociaux importants et les attentes en faveur des travailleurs et du peuple. Une centaine de personnes s'est exprimée. Le dépouillement de l'urne a été effectué et a donné comme résultats ces choix dans l'ordre des priorités :

- Création de 100 000 emplois pour l'hôpital (37)
- La retraite à 60 ans (26)
- Rétablissement de l'impôt sur la fortune (23)
- Réappropriation publique de la SNCF, d'EDF, Engie et France Télécom (22)
- Égalité salariale pour les femmes et les hommes (21)
- Suppression des niches fiscales (19)

.....

Où sortir ?

Perpignan

Place de Verdun | Du mardi 2 juillet au mardi 30 juillet de 20h30 à 22h30 | **Les Rayonnantes** | Gratuit. Du jeudi 4 juillet au jeudi 1^{er} août à partir de 21h | **Les rayonnantes - les spectacles vivants du jeudi** | Gratuit.

Place de la Loge | Tous les lundis du 1^{er} juillet au 9 septembre de 19h30 à 23h | **Les lundis de la sardane** | Gratuit.

Passage Torcatis | Du samedi 6 juillet au dimanche 18 août, de 11h à 23h du dimanche au mercredi, de 11h à minuit du jeudi au samedi, passage Torcatis, berges de la Têt | **Têt en fête** | Gratuit.

Église des Grands Carmes | Les 7, 9, 10, 11 et 12 juillet à 21h30 | **Scènes étoilées des grands Carmes** | Gratuit.

Hôtel Pams, place République, à la Médiathèque et à l'église des Grands Carmes | Du mercredi 3 au vendredi 26 juillet | **Rumba Na Mà** | Gratuit.

Rue de l'Horloge | Vendredi 12 juillet à 21h | **The swing of gospel** | 16€.

Argelès-sur-Mer

Place de la République | Samedi 13 juillet à 18h30 | **Les années folles** | Gratuit.

Esplanade Charles Trenet | Concert - **The mimozas** | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Place Paul Reig | Vendredi 12 juillet à 21h30 | **Animation musicale avec Conjunto Jaleo (latino cubain)** | Gratuit.

Esplanade du front de mer | Samedi 13 juillet à partir de 21h30 | **Banyuls by night** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Rue du Canigou | Dimanche 7 juillet à 18h | Concert - **Ensemble vocal Madrigalis de Villeneuve de la Raho** | Gratuit.

Village | Lundi 8 juillet à 19h15 | **Soirée Irish Celtic** | Gratuit.

Canet Centre | Mardi 9 juillet à 21h30 | **DJ Mica** | Gratuit.

Canet Sud | Jeudi 11 juillet à 21h30 | Concert - **Tequila** | Gratuit.

Canohès

Rue de la Salanque | Tous les vendredis - du vendredi 5 juillet 2024 au vendredi 26 juillet | **Festi Canohès** - la Fête de la Bière devient aussi la Fête du Vin ! | Gratuit.

Coullioure

Parc Pams | Du 5 juillet 2024 au 30 août | **Vendredis du Jazz au Parc Pams** | Gratuit.

Le Barcarès

Quai Magellan | Dimanche 7 juillet à 20h30 | **Les musette du port** | Gratuit.

Place de la Martinique | Lundi 8 juillet à 21h | **Les Lundis du Jazz avec Amy the Lioness** | Gratuit.

Place de la République | Jeudi 11 juillet à 21h | **Jeudi musette** | Gratuit.

- annonces légales - annonces légales -

TRANSFERT DE SIÈGE SOCIAL

A2MICILE PERPIGNAN
Entreprise Unipersonnelle responsabilité limitée au capital de 2.000 euros
Siège social : 9 Avenue Général Gilles, 66000 Perpignan 500 925 706 R.C.S. Perpignan

(ci-après « la Société »)

Par décision de l'associée unique du 1 juillet 2024, le siège social a été transféré au 18 chemin de Saint-Gaudérique – 66330 CABESTANY à compter du 1 juillet 2024. Pour Avis

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 17/06/2024, il a été constitué sous la dénomination sociale ST ASSISCLE MARKET une société par actions simplifiée présentant les caractéristiques suivantes :

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés
 Objet social :

L'exploitation d'un commerce de détail d'alimentation générale et produits non alimentaires, épicerie, produits non alcoolisés. La commercialisation de tous produits ayant trait à ces activités.

Toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet.

AVIS DE CONSTITUTION

ST ASSISCLE MARKET
Société par actions simplifiée
Au capital de 500€
Siège social : 3 rue du Dauphiné 66430 BOMPAS

Le capital social s'élève à la somme de 500 euros, il est divisé en 50 actions de 10 euros chacune, entièrement souscrites et libérées à hauteur de 500 euros.

Présidence : Mme FARIS BARTOUTOUH Farida, née le 28/10/1972 à BENI OULICHEK (99 MAROC), nationalité marocaine, demeurant : 3 rue du Dauphiné 66430 BOMPAS est désignée en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,



Le Travailleur Catalan
 Journal ouvert pour esprits libres !

Abonnez-vous
au numérique pour
66€ par an !

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûtera seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indispensables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi Informatique et Libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Intermarché

SUPER

ELNE



Ouvert du lundi au samedi, en continu de 8h45 à 19h45
 Le dimanche, de 8h45 à 12h30

04 68 22 04 56
 Z.I. - 10 boulevard Jacques Albert

Le Boulou

Claude Viallat, une expo événement

L'Espace des Arts accueille pour trois mois les œuvres récentes d'un des grands représentants de la peinture contemporaine.

En pleine installation de l'exposition à l'Espace des Arts du Boulou, nous avons pu échanger avec Claude Viallat, un des plus grands artistes contemporains vivants, fondateur dans les années 80 du groupe Supports/Surfaces.

Des liens intimes avec le département

Gardois, l'artiste a des attaches fortes avec les Pyrénées-Orientales, sa femme est née au Boulou, Camille Descossy, son professeur aux Beaux-Arts de Montpellier, résidait à Collioure. Claude Viallat a exposé au Boulou, à Céret, au Musée d'Art Moderne, auquel il a donné beaucoup d'œuvres, comme à celui de Collioure. Claude Viallat en profite pour rendre hommage à l'ancienne conservatrice des deux musées, Joséphine Matamoros, « *elle a été très importante pour moi* » et d'ajouter « *Les P.-O. comptent beaucoup pour moi.* »

C'est encore le chantier, des tissus peints, des bâches jonchent le sol, ce qui nous fait vivre l'expérience d'une exposition en train de se faire.

Au fil d'une conversation à bâtons rompus, Claude Viallat évoque son travail tout en gardant un œil vigilant sur ceux qui installent ses œuvres, n'hésitant pas à se lever pour scruter une toile, ou s'interrompre pour décréter « *non, pas comme ça* » ou « *dans ce sens...* »

On a bien sûr en tête sa marque de fabrique, cette forme qui ressemble à une éponge ou un haricot qui se répète à l'infini dans ses œuvres. Un procédé à base d'empreintes. « *Une forme neutre, ni naturelle, ni géométrique, sur une toile libre, sans châssis.* » lit-on dans le dossier de presse.

Tout est hasard

L'artiste nous dit : « *mon motif, c'est une forme qui n'a aucune utilité, qui occupe un espace, je n'ai pas à me préoccuper de ce que va représenter ma toile... C'est le procédé des maçons de la région nîmoise, ils tamponnaient le mur avec un chiffon.* » Pour ce faire il prend ce qu'il trouve : « *je suis un opportuniste forcené, je récupère ce qui est à ma portée.* » Il évoque « *des tissus ré-*



Viallat en préparation de son Expo.

cupérés qui donnent une forme, je travaille avec un pochoir dont le bord donne les mesures. De la couleur sur des toiles crues, j'accepte le résultat, il n'est jamais prévu. »

Il travaille au sol des toiles qui ont vécu. « *Si elles sont abîmées, tant pis, c'est ce qui est inhérent à la vie... Tout est dû au hasard, les formes ne sont jamais les mêmes, je ne fais pas des tableaux !* »

Déjà accrochée, une toile aux tons jaunes dans laquelle on devine un taureau. Claude Viallat : « *la taumachie c'est ma culture. Ceux qui sont contre sont intolérants, ils disent ce qu'il faut penser.* »

Retour sur l'aventure de Supports/Surfaces, elle partait d'une interrogation : « *la peinture est-elle finie ? Il fallait donc la recommencer, on a déconstruit, changé les règles.* »

Aujourd'hui Claude Viallat est heureux « *qu'il y ait beaucoup de jeunes artistes qui font de la peinture.* »

Propos recueillis par Nicole Gaspon

Exposition Claude Viallat 5 juillet-5 octobre
Espace des Arts rue des écoles Le Boulou
Du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre.

Où sortir ?

Le Boulou

Centre-Ville | Vendredi 5 et 12 juillet à 19h | Les vendredis du Boulou | Gratuit.

Mosset

Église | Vendredi 12 juillet 16h30 | Concert lyrique pour la sauvegarde de l'église de Mosset | 10€.

Saint-Cyprien

Parking de l'Office de tourisme | Lundi 8 juillet à 18h | Summer Party avec : DJ - Ciné - Food Monsieur Arthur opening | Gratuit.
Village | Mardi 9 juillet à partir de 21h30 | Nuit d'été | Gratuit.
Place Maillol | Mercredi 10 juillet à 19h | Danse en bord de mer | Gratuit.

Toulouges

Parc de Clairfont | Dimanche 7 juillet à partir de 9h | Fête de l'oignon | Gratuit.

Villefranche-de-Conflent

Village | Dimanche 7 juillet à 10h | Fête de la sorcière | Gratuit.

Vinça

Église Saint-Julien Sainte-Baselisse | Vendredi 5 juillet à 20h30 | Santa, Polyphonies corses sacrées au féminin par le quatuor vocal Madamicella. Dimanche 7 juillet à 18h | Voyage à travers le baroque musical européen du XVII^e siècle, motets et pièces d'orgue virtuoses, Matthew Baker, baryton, Jörn Boysen, orgue, dans le cadre du festival Musique et orgue | 14€/Pass 3 concerts 36€.



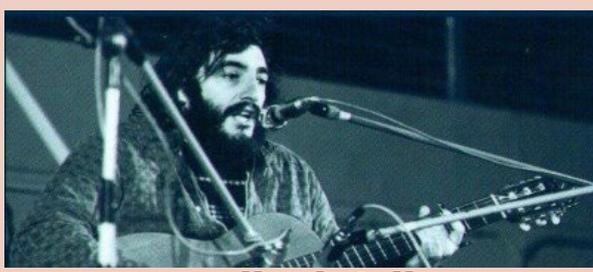
Toile de Viallat.

Découvrez d'autres articles, chaque semaine, sur le site

www.letc.fr

En Català

Voix de femmes



Acudits inèdits de Joan Pau Giné

- No tens pas una història divertida per explicar-me? En tinc menester aquesta setmana.

- Te'n proposo noranta-sis. Ves a escoltar els « 96 acudits de Joan Pau Giné » que acaben de ser recuperats per « Singlantana Sound » una plataforma a les xarxes socials que fa una gran tasca recuperant vídeos i arxius sonors de converses, concerts, música o cançons de Catalunya Nord (<http://www.youtube.com/@SinglantanaSound>). Hi ha material en català majoritàriament però també amb algunes curiositats en francès. Sobretot coses que s'han esgotat, o que no han sigut publicades i no ho seran mai, que aquí se poden tornar a escoltar.

- Conec l'arxiu de Singlantana Sound i també la feina que fa l'impulsor d'aquesta iniciativa, Esteve Vaills, que és l'autor d'una història de les ràdios lliures al nostre país. Mes sabia pas que Joan Pau Giné havia gravat acudits.

- No els havia pas gravat. El que ha fet aquí Singlantana Sound ha sigut recuperar acudits que Giné explicava en directe a Ràdio Pays, a París. Giné va participar en aquesta emissora cinc o sis vegades, a partir del mes de març del 1993, abans de la seua mort accidental, el 6 de juny, expliquen els promotors de Singlantana Sound.

-Un arxius inèdits doncs ! Giné ja m'agradava com a cantant i ja era divertit amb les seves cançons mes me triga de descobrir aquesta nova faceta.

-Per això se'l qualifica « d'artista polifacètic ». També s'explica que aquests acudits « són majoritàriament vinguts del repertori popular francès, versionats per ell. Algun és una història de Baixàs, uns són espirituals, absurds fins relaxats i pertanyent a un registre més groller ».

- Giné m'agrada també per la llengua que fa servir, sense manies. De fet és l'aspecte que ja conec i que trobo interessant de Singlantana Sound, quan fa de «recollidor» de testimonis que parlen català amb les seves variants, del Vallespir, Rosselló o Cerdanya. I si són pas acudits « políticament correctes » me dona encara més ganes d'escoltar-ho.

C&C



Quatre femmes bénévoles et enthousiastes reprennent le flambeau.

Depuis 25 ans la commune de Maury accueille un festival de Femmes. Cette année ne déroge pas à la règle. Les 14 et 15 juin, nous étions au rendez vous. Fidèle à ses valeurs, une programmation 100 % féminine, nous faisant découvrir des talents prometteurs Shake Shake Go, Colt et des artistes confirmées, Nach, Kimberose, clôturant cette édition 2024.

Fidèle à ses valeurs, indépendant, champêtre, familial, convivial, où l'on peut déguster des produits locaux.

Fidèle à ses valeurs, une culture accessible à tous

La nouveauté de cette année qui marque un tournant de son histoire, les deux fondateurs de l'événement, Madame et Monsieur Chivilo se retirent laissant place à une nouvelle équipe constituée de quatre femmes bénévoles. Avec constance, ce festival reste heureusement 100 % féminin.

Ce festival, cette année a tenu toutes ses promesses. Espérons seulement que la baisse de fréquentation ne mettra en danger la pérennité de cette belle initiative culturelle.

À découvrir où redécouvrir l'année prochaine.

Mélina La



LAISSEZ VOUS TRANSPORTER...



Evasion Catalane
TRANSPORT DE VOYAGEURS

19 Rue Lavoisier
66200 ELNE

04 68 22 47 53
evasioncatalane66@gmail.com



L'humeur est sombre

Depuis la décision de Macron de dissoudre, décision absurde et suicidaire après la victoire du RN aux Européennes, nous craignons le pire. Il est là. Il approche ! Qui nous ? Les gens de gauche, bien sûr. Les rescapés de la NUPES. Les nouveaux apôtres du Nouveau Front Populaire. Les partisans résolus d'une reconstitution d'une gauche unie qui savent qu'elle est la seule voie du progrès social.

Après le premier tour, les résultats des législatives peuvent faire craindre une majorité absolue dans les urnes pour Bardella, le RN au pouvoir et un basculement dans un monde qui ne serait plus le nôtre. Les macronistes sont incapables de donner une directive claire. La droite républicaine est éclatée. Le Front populaire a créé de l'espoir, mais sera-ce suffisant ?

L'unité d'abord

D'autant que les vieux démons, les vieilles habitudes, les « jesuislemeilleur », « jairaison-toutseul » ont empêché l'unité d'être modeste, résolue et efficace, ont freiné le sursaut indispensable pour empêcher une dérive fascisante que la dédramatisation avait, a habilement masquée. Les bourreurs de crâne des médias y ont joué et continuent à y jouer tout leur rôle sous la houlette de très riches financiers qui se croient autorisés à s'occuper de notre salut (et de nos âmes, paraît-il). Tous les discours parlent pour masquer l'essentiel, brouiller les esprits et nous entraîner dans une culture qui n'est pas la nôtre. Misère !

Le pays des lumières qui ne veulent pas s'éteindre

Le pays des Lumières, de la révolution de 89, de celle de 48, de la commune de Paris, de

la fin de la monarchie, de Voltaire, de Hugo, de la difficile construction démocratique, de la séparation de l'église et de l'état, de la justice sociale et des combats qui vont avec, de la Résistance et de sa difficile unité, le pays qui a accepté tous les sacrifices qu'il a fallu consentir à ces avancées, ne peut pas accepter de passer sous la coupe de pétainistes ripolinés, de menteurs éhontés, sans programme, sans conscience.

Avec des appétits d'ogres pour détruire notre histoire et notre identité. Le combat n'est pas seulement politique : il est culturel dans tous les sens du terme. Tout cela est la cible d'une majorité absolue du Rassemblement National et de ceux qui pourraient lui prêter la main. Nous conduire à ne plus être nous-mêmes, à oublier nos valeurs. Ils visent le hold-up démocratique.

Éviter le pire

L'électorat est mobilisé. Les échecs politiques ont cristallisé les mécontentements, Macron a cru nécessaire de légitimer les idées xénophobes que les « Le Pen » depuis des lustres entretiennent sans vergogne. Il n'a jamais répondu à la demande sociale. La réforme des retraites est emblématique de cette volonté de surdité absolue et de la mise au pas de la démocratie pour l'imposer à une majorité populaire. Il a fallu le sens des responsabilités des organisations syndicales pour gérer une crise qui opposait le peuple au pouvoir politique. Le pouvoir politique s'est donc cru plus fort que tout, en capacité de jouer aux apprentis sorciers capables de nous faire prendre les lanternes des renoncements pour les projecteurs de l'avenir « doré » qu'il nous préparait et il s'est pris les pieds dans le tapis

"Je leur ai balancé ma grenade dégoupillée dans les jambes. Maintenant, on va voir comment ils s'en sortent."

(confiance ravie de Macron après la dissolution)



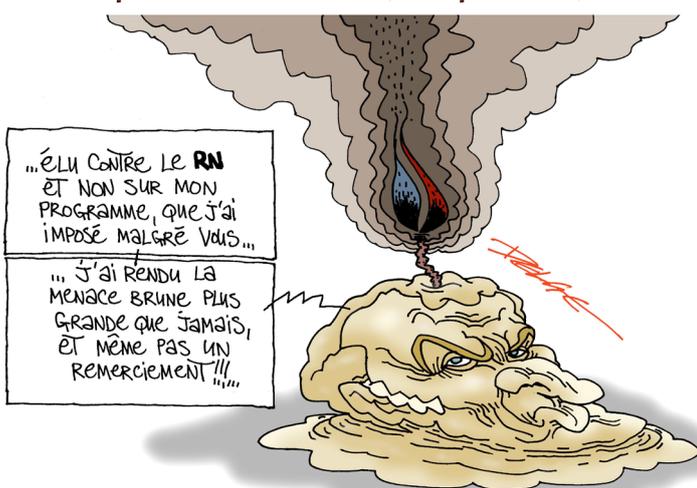
sans comprendre. Macron est nu, sa majorité est dissoute, le fiasco nous concerne tous pour éviter un pire qui nous renie.

Le deuxième tour n'est pas joué, arrêtons de nous, nous les citoyens, lamenter, tourmenter, sauvons ce qui peut l'être. Avec tous les lucides qui ont compris le danger, en dépit de tous ceux qui font semblant de ne pas le comprendre pour préserver sans doute leur plat de lentilles. Pas une seule voix au deuxième tour pour la facho-sphère et ses affidés, pour leurs voiles pudiques et leurs sourires carnassiers. El pueblo unidó...

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par **DELGE**

Politique de la terre brûlée : Macron, Monarque Président, triste cire



Suivez-nous



Scan Moi

Deuxième tour dans le département

Dernières déclarations. Elles ont chacune une importance capitale. Dans le domaine social, politique et culturel. Nicolas Garcia, Julien Baraillé, candidat sur la quatrième et les principaux syndicats départementaux, dans des domaines différents, apportent leur pierre argumentée pour faire barrage au Rassemblement National.

Les syndicats départementaux s'engagent

Une déclaration publique de 5 syndicats départementaux CFDT 66, CGT 66, FSU66, Solidaires 66 et UNSA 66 appelle sans ambiguïté à la mobilisation pour le Nouveau Front Populaire. Inédit dans l'histoire, ce texte dénonce la responsabilité pleine et entière du pouvoir et d'Emmanuel Macron et relève le danger pour les salariés d'une éventuelle arrivée au pouvoir du RN.

Le résultat du premier tour est une alerte inquiétante pour notre République. Très clairement, Emmanuel Macron et le gouvernement avec leur politique ultra-libérale et antidémocratique sont les premiers sanctionnés. Ils en portent l'entière responsabilité. Tant sur le plan local que national, rien n'est joué. Les organisations syndicales CFDT 66, CGT 66, FSU 66, Solidaires 66 et UNSA 66 appellent à un sursaut démocratique, social et républicain dans les urnes dimanche 7 juillet (...). Nos organisations syndicales réaffirment que l'extrême droite ne doit pas prendre les rênes du pouvoir. (...) Le RN au pouvoir, c'est l'attaque de nos libertés fondamentales : liberté syndicale, liberté de la justice, liberté de la presse. Tous les gouvernements d'extrême droite, quels qu'ils soient, ont comme première tentation de museler les contre-pouvoirs. L'extrême droite au pouvoir, ce sont des politiques publiques discriminantes qui distinguent les Françaises et les Français

et les divisent selon leurs origines, leur religion ou leur orientation sexuelle. Ce sont des décisions qui éloignent encore davantage l'objectif d'égalité salariale entre les femmes et les hommes et qui remettent en cause le droit des femmes à disposer de leur corps. L'extrême droite au pouvoir, ce sont des droits en moins pour la représentation des travailleurs et des travailleuses dans les entreprises et administrations, remplacée par une multiplication de syndicats à la main des employeurs et du pouvoir en place. L'extrême droite au pouvoir ce sont des politiques anti-sociales. Et, plus loin dans le texte : « nous appelons les citoyennes et citoyens à faire barrage à l'extrême droite dans les urnes en votant dimanche pour les candidates et candidats les mieux placés pour battre l'extrême droite. Dans les Pyrénées-Orientales, la seule alternative est le vote pour le Nouveau Front Populaire ».

Nicolas Garcia réagit face au mouvement « Oui au pays catalan »

Maire d'Elne et premier vice-président du Conseil départemental en charge du catalan, suite à la position de « Oui au pays Catalan! » je souhaite réagir:

« Je suis abasourdi par la position de « *Oui au Pays Catalan* » pour le second tour des législatives. La formation « *catalaniste* » n'appelle pas clairement à voter pour le Nouveau Front Populaire contre le Rassemblement National. Faut-il rappeler qu'après les immigrés c'est l'expression et l'incarnation des cultures et langues dites régionales qui se-

ront ciblées. Marine Le Pen a promis à son ami Abascal, le franquiste espagnol de Vox, de livrer immédiatement à la police Espagnole le président de la *Generalitat de Catalunya* en exil Carles Puigdemont. Comment imaginer pouvoir changer le nom du département, développer l'enseignement du catalan... avec un gouvernement d'ex-

trême droite en France ? Comme maire d'Elne et premier et vice-président du Département chargé de la Catalanité, j'appelle toutes les personnes qui ont voté pour « *Oui au Pays Catalan* » ou qui ont une sensibilité à la Catalanité à voter pour les candidats du Nouveau Front Populaire. »

Circo 4. La candidate RN, Martinez Michèle, s'est fait porter pâle. Elle a refusé la confrontation. Le candidat du Nouveau Front Populaire, Julien Baraillé, a réagi.

« J'apprends à l'instant que Michèle Martinez, candidate d'extrême droite, ne souhaite pas débattre avec moi demain matin sur France Bleu Roussillon, alors qu'elle avait donné son accord, après avoir également annulé le débat sur France 3 prévu demain soir.

Cela est fort dommage

Le débat de ce matin entre Nathalie Cullell (NFP) et la députée sortante d'extrême droite, candidates sur la 3^e circonscription a démontré la nécessité de cet exercice démocratique.

Je me rendrai quant à moi demain matin à France Bleu répondant ainsi à l'invitation qui m'a été faite. Je tiens à remercier les médias locaux pour la couverture du moment politique que nous vivons.

Alors pourquoi cette volte-face de Michèle Martinez :

- La peur d'être mise face aux contradictions du programme du RN sur de nombreux points ?

- La peur de ne pas savoir répondre ? En tout état de cause, quand on est candidate à la députation (et qui plus est députée sortante), ce refus de débattre interroge et inquiète.

Manque de courage ou incompétence, j'invite les habitants de la 4^e circonscription à se poser la question avant d'aller voter dimanche prochain. »

Julien Baraillé



Nicolas Garcia, maire d'Elne.